

Bücherbesprechungen = Comptes rendus des livres

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **106 (1955)**

Heft 8

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ficker, H.: Wetter und Wetterentwicklung. (Verständliche Wissenschaft, Band 15.) Vierte, verbesserte und vermehrte Auflage. Mit 42 Abbildungen und 11 Karten. 140 Seiten Kl.-8°. 1952. Springer-Verlag Berlin. Ladenpreis: Ganzleinen DM 7.80.

Cet opuscule nous rapporte sous une forme très concentrée les principales lois physiques qui régissent l'évolution des éléments météorologiques. L'auteur, partant de l'atmosphère, en décrit les diverses particularités inhérentes à sa nature gazeuse, à ses composants et à leurs réactions propres. Il donne un aperçu succinct mais très accessible même au profane des causes engendrant les divers mouvements de l'air et le développement de hydrométéores. Il s'attache en particulier à expliquer certains phénomènes assez locaux comme le fœhn, les cyclones et les tornades. Après ces descriptions d'ordre général, il passe à la représentation schématique, telle qu'elle est utilisée dans les bulletins des stations météorologiques, de l'état atmosphérique en un moment donné aussi bien au sol qu'en altitude. Il s'attache pour terminer à expliquer comment les spécialistes procèdent pour élaborer une prévision météorologique et il indique les limites naturelle qui s'opposent à l'extension de celle-ci à un long laps de temps comme le souhaiteraient les milieux paysans et industriels. Il souligne enfin que, malgré l'abondance de renseignements dont disposent les centres compétents, des erreurs de pronostics sont encore inévitables. En appendice, l'auteur donne quelques exemples commentés de situations caractéristiques.

Tout au long de son exposé, l'auteur, qui a dépouillé son ouvrage des chiffres fastidieux que l'on rencontre d'ordinaire, s'arrête à de nombreux détails qui témoignent de sa compétence. Bien que la matière traitée soit assez ardue, la forme est plaisante et le tout se lit très facilement. Les expressions techniques y sont rares et toujours expliquées de façon compréhensible pour chacun.

Cependant, à notre avis, cet ouvrage est trop complet et trop fouillé pour un profane, malgré sa forme très accessible. Il constituera par contre un apport précieux pour celui qui, ayant quelques connaissances de physique, cherche à se documenter dans un grand nombre de domaines. Il représente enfin un excellent aide-mémoire pour chacun qui, sans être spécialiste en la matière, possède des connaissances assez approfondies de météorologie. *B. Primault Holmsgaard, Erik: Åringsanalyser af danske skovtraeer.* (Analyses de cernes annuels chez les arbres de la forêt danoise.) Annales de la Station de recherches forestières du Danemark, vol. XXII, cahier 1, Copenhague, 1955. 246 pages, nombreux graphiques.

Les recherches faites en Scandinavie montrent que l'accroissement annuel en épaisseur des arbres y dépend plus des conditions de température que du montant des précipitations. D'autre part, les variations de l'épaisseur du cerne constatées dans les basses terres de l'Europe centrale reflètent plus nettement des différences dans le régime des pluies que des influences thermiques. Qu'en est-il au Danemark?

Avant Holmsgaard, le grand Reventlov a essayé de répondre à cette question; il a rassemblé des observations, mais n'a pas interprété les écarts observés (1763—1792, publiées 1879). En 1935, Lovengreen constatait que la croissance annuelle d'épicéas de Frijsenborg était en nette relation avec le montant des précipitations d'avril à juillet. Ayant établi, dès 1945, que la largeur du cerne annuel dépendait surtout des précipitations tombées de mai à juillet dans les pessières plantées dans le sable pauvre de landes, mais uniquement de la température de février à avril dans les pineraies croissant en sol fertile, l'auteur de ce mémoire, intrigué, a jugé la question digne d'une étude plus approfondie, dont il vient de publier les résultats.

Il a surtout examiné le cas de l'épicéa et du hêtre, qui sont devenues les essences principales de son pays, et des sujets qui ont bénéficié de l'éclaircie danoise, en peuplements équiennes et pour ainsi dire purs. 78 000 sondages à h. de p. ont été faits sur des plantes représentant à peu près l'arbre moyen. Nous ne pouvons entrer dans le détail du prélèvement (par échantillonnage) et de l'analyse des éprouvettes, qui sont clairement décrits dans un résumé en anglais, et passons directement aux principaux résultats enregistrés.

L'épaisseur du cerne annuel à hauteur d'homme donne une bonne image de l'accroissement en volume correspondant (contrôle dans une pessière et deux hêtraies), surtout chez l'épicéa. Il vaut mieux prélever l'échantillon quelque peu plus haut chez le hêtre.

L'effet de l'éclaircie danoise se révèle dans l'épaisseur du cerne l'année qui suit l'intervention, ou avec un retard d'un an (augmentation de 6 à 12 % par rapport à l'accroissement immédiatement antérieur).

Les années de faînée réduisent sensiblement l'accroissement en épaisseur chez des sujets de 100 ans et plus, surtout dans le haut de la tige (à 130 ans, p. ex., et lors de fortes faînées, réduction de moitié). L'effet se maintient au moins deux ans. Il est moins accusé (baisse de 25 à 30 % cependant) chez l'épicéa. Ainsi sont confirmés les dires de Hartig (1889) et de Schumacher (1890).

Sur de vieux hêtres, l'influence de la fructification abondante est plus sensible que celle des conditions météorologiques.

Chez le pin sylvestre, la dépendance quasi exclusive de la température de février à avril est confirmée.

La variation (l'écart-type) augmente avec l'âge des sujets.

Chez la plupart des essences, les pluies de mai à juillet sont décisives pour l'accroissement en épaisseur (et en volume), alors que la température de l'été ne semble agir que sur le sapin et le chêne (pour qui la température de l'automne précédent joue aussi un grand rôle, à cause de la lignification des pousses).

La température de l'hiver et de l'avant-printemps est de la plus grande importance pour l'aune, le pin sylvestre et le douglas, à un moindre degré pour le frêne. Les conditions météorologiques de l'année précédente jouent aussi un rôle non négligeable, surtout chez de vieux peuplements.

Chez l'épicéa, où des différences de fructification sont de moindre conséquence que chez le hêtre (où les influences météorologiques sont donc plus sûrement discernables), 10 mm de précipitations de plus ou de moins en mai, juin et juillet, par mois, font hausser ou baisser l'accroissement en volume de 4 à 9 %, de 0,4 à 1,7 m³ à l'ha. C'est sur de pauvres sols sablonneux que l'effet

est le plus fort, ou alors sur l'argile. Aussi les forêts y sont-elles très sensibles à la sécheresse.

Dans les quatre séries de hêtre examinées, où les variations périodiques accusent une indéniable uniformité, si bien qu'on ne peut les attribuer à des causes fortuites (influences humaines), la relation entre l'accroissement annuel et le montant des pluies de mai, juin et juillet est patente et peut être exprimée par une formule ($I_{10} = -25 + 1,25 P_{10}$; $r = 0,75$).

L'index bibliographique témoigne de lectures très étendues et d'une bonne connaissance de nos publications relatives au sujet traité.

Cette intéressante communication est recommandée à ceux qu'intéresse l'influence des conditions météorologiques sur l'accroissement. *Eric Badoux*

Risa von Litschauer: Vocabularium polyglottum vitae sylvarum. Bundesforschungsanstalt für Forst- und Holzwirtschaft, Reinbeck bei Hamburg. Paul Parey, Spitalerstrasse 12, Hamburg I, 1955, 128 pp.

Le sous-titre de cet ouvrage utile: «Dictionnaire technique pour la biologie de la forêt» me semble promettre plus qu'il ne tient. En fait, il s'agit d'un simple répertoire, du reste bien fait, des animaux et plantes qui vivent dans et de nos boisés.

La disposition est ingénieuse. L'ouvrage comporte deux parties. Dans la première, 990 noms latins sont classés par ordre alphabétique, numérotés et traduits en cinq langues vivantes: allemand, anglais, espagnol, français et russe. La seconde partie se compose de cinq index. Chacun de ceux-ci reprend les noms et les classes par ordre alphabétique dans la langue considérée. Un numéro d'ordre permet de se référer à la première partie et d'y chercher, en partant de son expression dans une des cinq langues modernes, la traduction du nom en question dans chacun des autres idiomes.

La consultation est des plus faciles, la documentation généralement sûre. Certaines omissions dans la colonne et l'index français auraient pu être évitées. «Paratetranychus ununguis», par exemple, dont on parle aujourd'hui beaucoup chez nous, s'appelle le tétranique tisserand ou le tisserand tout court (on trouve déjà cette appellation dans des dictionnaires du siècle passé). Mais ce n'est qu'une critique de détail. Le «Vocabularium» rendra de réels services.

Eric Badoux

FORSTLICHE NACHRICHTEN · CHRONIQUE FORESTIÈRE

Bund

Wählbarkeit an eine höhere Forstbeamtung

Das Eidgenössische Departement des Innern hat gemäß den zurzeit in Kraft stehenden Vorschriften nach bestandenen Prüfungen als wählbar an eine höhere Forstbeamtung erklärt:

Egloff Hans Josef, von Wettingen (AG)

Frehner Hans, von Urnäsch (AR)

Hirsbrunner Andreas Peter, von Sumiswald (BE)

Krayenbühl Samuel, von St-Saphorin-sur-Morges (VD)

Moll Bruno, von Solothurn

Stettler Reinhard, von Bern